N° 662 DU LUNDI 28 OCTOBRE 2019

QUOTIDIEN TOGOLAIS D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS GENERALES / Prix : 250 FCFA

TOGOMATIN

Artisanat

Miato, le rendez-vous de toutes les opportunités

A travers une caravane qui a sillonné les artères de la ville de Lomé vendredi 25 octobre, le Marché international de l'artisanat du Togo (Miato) s'est bien annoncé avec à la clé de belles ...

PAGE 5

Interview / Bruno Bouygues, le PDG de GYS

Doing Business, PND, industrie 4.0...

Depuis 2004, il est à la tête de GYS, ce géant mondial de la fabrication d'équipements de soudage et de chargeurs de batteries, fondé en 1964. Bruno Bouygues était très récemment en ...

PAGE 3

POLITIQUE

Equation candidature unique

Difficile rapprochement des leaders de l'opposition

Le rapprochement est-il encore possible entre les leaders de l'opposition togolaise ? L'on a envie de répondre que cela relèverait d'une mission impossible. Mais certains y croient encore très fort et prennent des initiatives pour y parvenir ...

PAGE 3

MEDIAS

Système de santé et pharmacien

Les patrons de presse sensibilisés sur cette relation d'interdépendance

Vendredi dernier, les patrons de presse membres du Conseil national des patrons de presse (Conapp) et du Patronat de la presse togolaise (PPT) et leurs confrères des médias ...

PAGE 11

POINT DE VUE

Infrastructures scolaires: La société civile togolaise et française en synergie

L'ambassadeur de France au Togo, Marc Vizy, a procédé à l'inauguration le vendredi dernier de l'école primaire publique de Tahé à Tabligbo. C'est le fruit d'une collaboration entre des associations togolaise et française. « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde », disait feu Nelson Mandela. L'éducation est en effet le moyen par lequel une société transmet les bonnes valeurs à ses fils et filles et les prépare à assurer la relève. L'éducation fait partie des secteurs prioritaires d'un pays. Une société au sein de laquelle l'éducation est négligée est vouée à la ruine. Ainsi, tous les gouvernements s'efforcent d'améliorer leur système éducatif tant sur le plan des enseignements que des infrastructures.
Au Togo aussi des efforts sont faits et d'autres actions sont attendues pour plus d'efficacité au niveau du secteur éducatif. Mais il faut reconnaître que le gouvernement à lui seul n'arrive pas ...

PAGE 3

Gestion des conflits

Wanep-Togo œuvre pour une meilleure implication des journalistes

La branche togolaise du Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (Wanep-Togo), a organisé la semaine dernière ...

PAGE 11

SOMMAIRE

Mozambique/Elections générales 2019
Au pouvoir depuis 1975, le parti Frelimo encore là pour longtemps

P 5

Deuxième journée D1
Unisport leader, Dyto dynamite, les Anges risquent l'enfer

PP 6&7

Gestion des conflits
Wanep-Togo œuvre pour une meilleure implication des journalistes

P 11

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Témoignages de Iyè LAROU, commerçante dans la Kozah grâce à Apsef

Ce lundi, premier jour de la semaine, Echos des bénéficiaires des produits FNFI dépose ses valises à Soumdina Haut dans la préfecture de la Kozah. Dans ce village de la préfecture de la Kozah, plusieurs personnes ont une identité commune, celle d'avoir tous bénéficié d'un des crédits du FNFI. Au nombre de ces personnes, Iyè LAROU qui a successivement obtenu les deux premiers cycles du crédit APSEF qui lui ont permis de débuter la commercialisation de beignets de haricots. Un an après le début de cette activité, notre interlocutrice estime qu'elle commence peu à peu à s'autonomiser.

Iyè LAROU

C'est dans le marché de Soumdina, petit village perché sur la montagne que madame Iyè Larou commercialise des beignets depuis plus d'un an. Celle qui auparavant n'exerçait que des activités champêtres pour survivre peut aujourd'hui y ajouter un petit commerce qui lui permet de joindre facilement les deux bouts. Il n'a pas été facile pour elle de rentrer en contact avec l'une des institutions de microfinance partenaire du FNFI dans la région. Car pour celle qui fait figure de proue dans les groupements de femmes de la région, les Institutions de Microfinance la sollicite assez ponctuellement pour les aider à faire passer des messages de sensibilisation auprès des femmes. C'est ainsi que Iyè se met aussi en ordre de bataille avec pour seul objectif d'obtenir elle aussi le crédit APSEF pour se lancer dans son activité. Formation suivie et toutes les conditions requises remplies, elle obtient successivement les deux premiers cycles de crédit APSEF qui lui permette de débuter son challenge. " Les deux premiers cycles de APEF que j'ai obtenu m'on permis notamment d'acheter un sac de haricot, de l'huile et quelques divers équipements pour débiter la fabrication et la commercialisation de beignets. Comme vous le voyez actuellement, je suis en pleine préparation de mes beignets qui sont très prisés surtout le matin en guise de petit déjeuner.

Les travailleurs de champs viennent en consommer avant d'aller au champ, les écoliers avant d'aller à l'école. Vu que c'est un repas typiquement local et traditionnel les gens en consomment avec assez de plaisir. Personnellement, ce qui me plait plus dans l'histoire c'est que je sors déjà à 6 h du matin et avant 10 heures j'ai tout vendu. Ceci me fait prendre conscience que mes beignets sont très appréciés par la population de Soumdina. Vous savez, je suis né et j'ai grandit ici et je sais pertinemment ce qui est bon pour mes semblables."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE
FSI
fnfi
Fonds National de la Finance Inclusive

TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

POINT DE VUE

... et ne peut pas tout faire. C'est le bien-fondé de l'existence des organisations de la société civile qui doivent œuvrer pour combler le déficit d'actions en matière de développement.
D'ailleurs, les OSC arrivent aujourd'hui à facilement gagner la confiance de bon nombre de partenaires techniques et financiers. Dans notre pays, les associations foisonnent. Même si beaucoup sont inactifs ou sont guidés par des objectifs purement mercantilistes, il y en a qui font du concret. C'est le cas de l'Association pour la promotion du monde rural et des personnes déshéritées (APMRD). En partenariat avec l'ONG française Cielo, elle vient de doter le village de Tahé à Tabligbo de trois salles de classes équipées de table-bancs et bureaux et pouvant accueillir chaque jour plus de 980 élèves.
Dans son allocution lors de la cérémonie de réception des ouvrages, l'ambassadeur de France au Togo, Marc Vizy, s'est félicité de « l'engagement solidaire des organisations de la société civile française au Togo, dans un domaine aussi essentiel que l'éducation de base ». Il a rendu hommage à toutes les équipes qui se sont mobilisées dans la réalisation de ces travaux qui vont permettre d'accueillir les jeunes élèves dans des conditions décentes et mieux adaptées.

E.D.

Nouvelle officialisation de candidature pour 2020

« Je ne viens pas combattre Faure, je veux négocier », a renseigné Afrocolor Zo

Le scrutin présidentiel de 2020 arrive à grandes enjambées et les candidats fourbissent leurs armes. Comme les leaders qui l'ont précédé, Afrocolor Zo a procédé, samedi 26 octobre 2019 à l'hôtel Eda Oba de Lomé, à l'officialisation de sa candidature pour l'élection présidentielle qui se profile. Quelle est la vision du nouveau candidat ? Quel est son programme pour le peuple togolais ?

Afrocolor Zo (artiste et entrepreneur), est le président du mouvement Shine dont la vision est d'augmenter le pouvoir d'achat des Togolais. Avec une idée claire, traduite en des solutions concrètes pour le développement du Togo, le nouveau candidat ne s'identifie à aucun des opposants togolais : « Je ne suis pas dupe. Je ne veux pas m'associer à ces opposants qui n'ont rien prouvé à qui que ce soit ». En outre, il « ne vient pas combattre le parti au pouvoir », il est disposé à « passer par la négociation pour mettre en place son programme pour le bien-être de la population».

Condensé du programme
Afrocolor Zo veut faire du Togo une fédération constituée de grandes régions dirigées chacune par des gouverneurs élus pour un mandat de dix (10) ans. Les avantages liés à ce type d'organisation sont « la baisse de la corruption, un climat de paix renforcé, une diminution du favoritisme, la décentralisation du pouvoir, l'autonomisation des régions », a-t-il souligné. Par la création de l'Office de recensement et d'exploitation des ressources naturelles nationales, il veut garantir une meilleure gestion des ressources, la création d'emplois, l'augmentation du pouvoir d'achat. L'Office national de l'agriculture (autonome et indépendant de l'Etat) servira à subventionner les agriculteurs et les éleveurs. L'Office de gestion et des finances de l'Etat, quant à lui, réduira considérablement les

Afrocolor Zo

risques de détournements de deniers publics et résoudra les dettes de l'Etat.

« Notre développement passe par nous-mêmes »
Le président du mouvement Shine veut « mettre en place des infrastructures de transformation des matières premières afin de tirer des profits qui seront bénéfiques pour toute la population. Notre sol regorge des richesses et il faut l'exploiter à bon escient ». Au lieu de dépendre des pays occidentaux, il propose que le Togo « exporte des sols européens pour réaliser des serres artificielles et développer des cultures européennes comme la pomme, le raisin et consorts (...). Notre développement ne doit pas s'inspirer de celui des pays occidentaux. Nous devons nous appuyer sur notre artisanat, nos valeurs culturelles, nos réalités, nos atouts ; notre développement passe par nous-mêmes. Notre balance commerciale est déficitaire parce que nous exportons plus que nous n'importons et nous consommons plus que nous ne produisons », s'est-il désolé.

Natalité, éducation et santé
Afrocolor Zo est convaincu que le fort taux de natalité engendre davantage de responsabilités et réduit significativement le pouvoir d'achat. C'est pourquoi il propose que « le nombre d'enfants par femme soit limité à deux (02) sur une période de dix (10) ans ». Abordant les questions liées à l'éducation nationale, « il nous faut un programme scolaire adapté à notre réalité afin de réduire le problème de chômage et celui de la délinquance. Aux enfants, il faut inculquer dès le bas âge les notions de civisme, du savoir-vivre. Dès le primaire, il faut leur apprendre plusieurs langues parce qu'ils sont plus lucides et capables de bien assimiler à cette âge ». Pour ce qui est de la santé, M. Zo veut faire feu de tout bois pour que « tous les Togolais mangent à leur faim et mangent bien. Il faut accorder du crédit à la médecine traditionnelle et ne pas recourir tout le temps à l'hôpital ».

Le nouveau candidat n'est pas contre « l'alternance en 2020 » mais, il ne nie pas « qu'à l'heure actuelle, le président Faure, s'il se déclare candidat, serait un baobab qu'il serait difficile, voire impossible de faire tomber ».

Augustin Akey (Stagiaire)

Candidature unique à la présidentielle de 2020

Difficile rapprochement des leaders de l'opposition

Le rapprochement est-il encore possible entre les leaders de l'opposition togolaise ? L'on a envie de répondre que cela relèverait d'une mission impossible. Mais certains y croient encore très fort et prennent des initiatives pour y parvenir. Seulement, la mayonnaise tarde à prendre. Attention donc à ne pas perdre du temps et de l'énergie dans une entreprise vouée d'avance à l'échec.

Quelques acteurs présents vendredi dernier au Cesal

Le comportement de l'opposition togolaise n'est un secret pour personne. Pour qui la connaît vraiment, il vaudra mieux la prendre comme elle se présente. Comme disait quelqu'un, « lorsque les intérêts entrent en jeu, tout le reste n'a plus d'importance ». Les partis politiques ont des intérêts à défendre et agissent donc en conséquence. Il serait illusoire de vouloir concilier les positions alors que l'on les sait assez distants.

Même lorsque l'opposition a réussi une sorte d'union, galvanisant ses troupes, cela finit en queue de poisson. Le constat est clair et tout le monde peut le faire. Depuis quelque temps, les mêmes qui étaient ensemble hier se sont prononcés sur la question de la candidature unique de l'opposition et l'on peut se rendre compte aisément qu'un rapprochement est quasiment impossible. Fort de la possibilité d'un deuxième tour, les poids lourds ont été les premiers à rejeter cette idée. D'ailleurs, pour Jean-Pierre Fabre, candidat de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) cela est source de division.

Il n'a en effet pas tort. A chaque élection, l'opposition s'est toujours déchirée sur cette histoire de candidature unique. Cela n'a vraiment jamais été effectif. Maître Yaovi Agboyibor, président du Comité d'action pour le renouveau (Car), ne veut pas en entendre parler. La Coalition des 14 qui voulait servir de cadre à ce rapprochement vient de perdre un nouveau membre.
Le Pacte socialiste pour le renouveau (PSR) du professeur Wolou Komi a claqué la porte, rendant encore plus compliqué un rapprochement. Malgré tout, monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro ne perd pas espoir. Il a organisé une rencontre vendredi dernier au Cesal à Lomé dans ce sens. Malheureusement, des acteurs importants de la vie politique togolaise ont brillé par leur absence. Ce sont des signaux qui ne trompent pas. Mais la Convergence patriotique panafricaine (CPP) de Francis Ekon compte s'y mettre également. En congrès samedi à Lomé, le parti décide d'œuvrer pour que l'opposition puisse présenter un candidat unique. « Il n'est pas normal que l'opposition présente plusieurs candidats. Souvent, le premier tour amène déjà des plaies rendant difficile le report des voix au second tour », a déclaré monsieur Ekon.

Edem Dadzie

Côte d'Ivoire

Amnistiée par la justice ivoirienne, Simone Gbagbo toujours sous le coup d'un mandat d'arrêt international

Acquittée par la Cour d'appel d'Abidjan en mars 2017, le procès de Simone Gbagbo avait été relancé par l'annulation de la décision d'acquittement par la Cour de Cassation en 2018. L'ex-première dame de la Côte d'Ivoire n'avait vu sa libération effective que par l'intermédiaire d'une ordonnance d'amnistie du chef de l'Etat Alassane Ouattara. Sauf que, dans ce sillage, l'on avait presque oublié le mandat d'arrêt international émis à son encontre en février 2012 par la CPI.

Simone Gbagbo

Le débat sur la situation judiciaire de l'ex-première dame a été relancé par la remise à la CPI de la situation judiciaire de Simone Gbagbo par les autorités ivoiriennes. Réclamées depuis septembre 2018, les précisions sur le dossier judiciaire de Simone Gbagbo n'ont été remises que la semaine dernière, et comprennent la décision d'acquittement prononcée par la Cour d'assises d'Abidjan en mars 2017, et son annulation, 16 mois plus tard, par la Cour de cassation.

Il ressort de ces précisions que les autorités ivoiriennes n'ont jamais exécuté le mandat et elles avaient même demandé à la CPI de se dessaisir de l'affaire, mais avaient été déboutées en 2014. Et en septembre 2018, les juges de la CPI avaient demandé à la Côte d'Ivoire de lui transmettre des précisions sur le dossier judiciaire de l'ex-première dame.

Forts des réponses ivoiriennes, les juges de la CPI doivent désormais trancher un dilemme épineux : laisser courir un mandat d'arrêt que les autorités refusent d'exécuter ou renvoyer l'affaire à la justice ivoirienne, mais dès lors valider une amnistie contraire à l'esprit même de la Cour.

Pour rappel, l'ex-première dame est suspectée de meurtres, de viols et de persécutions commis lors des violences qui avaient suivi l'élection présidentielle de 2010 en Côte d'Ivoire.

T.M.

Mozambique/Elections générales 2019

Au pouvoir depuis 1975, le parti Frelimo encore là pour longtemps

La Commission avait commencé à publier vendredi dernier, des résultats très partiels des élections présidentielle et législatives du 15 octobre 2019 au Mozambique. Et comme il fallait s'y attendre le parti au pouvoir, le Frelimo devance son poursuivant aussi bien au niveau de la présidentielle que des législatives.

Filipe Nyusi, président sortant élu

Ces élections avaient valeur de test après le fragile accord de paix conclu en août entre le parti au pouvoir et la Renamo, l'ex-rébellion active pendant la guerre civile (1975-1992). Cet accord était censé mettre un point final à leurs affrontements, récurrents depuis plus de quarante ans. Mais la campagne électorale a ravivé les tensions entre les deux camps.

La Renamo, dont Ossufo Momade était le candidat, avait cependant appelé vendredi à la tenue de « nouvelles élections », dénonçant des « fraudes électorales massives » et des opérations d'intimidation des électeurs.

Le président sortant a été déclaré vainqueur de l'élection présidentielle par la commission électorale dimanche 27 octobre 2019. Il remporte le scrutin avec près de 73 % des voix, contre 22 % pour son principal opposant Ossufo Momade. Abdul Carimo. Filipe Nuysi est élu pour un nouveau mandat de cinq ans. Ce qui donne pour son parti, une présence de près de 50 ans au pouvoir depuis la période de la guerre civile.

Pour les élections législatives, le parti présidentiel du Frelimo, pointe largement en tête avec 70% des voix après dépouillement de 750 000 bulletins, devant la Renamo avec 22% des suffrages.

Affaibli par une crise financière, un scandale de corruption et une insurrection djihadiste dans le nord du pays, le Frelimo avait réalisé la pire performance de son histoire en 2018 aux élections locales, avec un score national de 51,8%.

T.M.

Algérie/Présidentielle 2019

22 candidats enregistrés pour la présidentielle de décembre 2019

Vingt-deux candidats ont été enregistrés par l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie), dont deux ex-Premiers ministres du président déchu Abdelaziz Bouteflika, le délai de dépôt ayant expiré samedi à minuit. Le scrutin est prévu le 12 décembre prochain.

Un bureau de vote en Algérie

À l'issue de l'expiration du délai de dépôt samedi à minuit, deux anciens Premiers ministres d'Abdelaziz Bouteflika, Ali Benflis et Abdelmadjid Tebboune, figuraient parmi les candidats enregistrés.

Sont également candidats Azzedine Mihoubi, du Rassemblement national démocratique (RND) - pilier de la coalition ayant soutenu Abdelaziz Bouteflika durant sa présidence - et Abdelkader Bengrina, représentant d'El-Bina, petit parti membre d'une coalition islamiste, dont l'un des députés a été élu en septembre à la présidence de l'Assemblée nationale.

Abdelaziz Belaïd, ancien cadre du Front de libération nationale (FLN) qui a fondé le Front El-Moustakbel, micro-parti proche du pouvoir, a aussi déposé son dossier.

Les candidats Tebboune et Benflis font figure de favoris à cette présidentielle, qui est cependant rejetée par le mouvement de contestation inédit né fin février. Le pouvoir a dû annuler, faute de candidats, un premier scrutin prévu le 4 juillet.

La contestation refuse que la présidentielle soit organisée par le pouvoir, aux mains d'ex-figures des 20 ans de présidence d'Abdelaziz Bouteflika, contraint à la démission en avril sous la pression conjuguée de l'armée et de la rue.

L'Anie a désormais sept jours pour statuer sur la validité de ces candidatures et publier la liste des candidats retenus, qu'elle doit ensuite transmettre au Conseil constitutionnel. Ce dernier doit valider la liste définitive des candidats.

Jeune Afrique

Accord Fec

Le Togo bénéficie de 34,6 millions de dollars

Le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a approuvé le décaissement de 34,6 millions de dollars américains au Togo. Ce décaissement intervient après la mission effectuée par le Fonds à Lomé du 28 août au 10 septembre dans le cadre de la 5è revue du programme soutenu par une Facilité élargie de crédit (Fec).

Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances

Le conseil d'administration du FMI s'est basé sur trois principaux éléments pour accorder ce nouveau décaissement au Togo. Il soutient que le programme soutenu par la Facilité de crédit élargie est mis en œuvre comme prévu dans la plupart des domaines. La croissance économique du Togo devrait s'accélérer pour atteindre 5,3% en 2019 et osciller autour de 5% à moyen terme. Le FMI se félicite aussi de la détermination des autorités à poursuivre l'assainissement budgétaire et à réduire la dette.

« Le 25 octobre 2019, le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a achevé le cinquième examen de la performance économique du Togo dans le cadre d'un programme appuyé par un mécanisme de la facilité de crédit élargie. L'achèvement de l'examen permet le décaissement de 25,17 millions de DTS (environ 34,6 millions de USD), ce qui porte le total des décaissements au titre de l'accord à 151,02 millions de DTS (environ 207,8 millions de USD) », indique un communiqué publié par le Fonds.

L'institution précise que l'accord sur trois ans conclu par le Togo pour un montant de 176,16 millions de DTS (environ 242,4 millions de USD, soit 120% du quota du Togo) a été approuvé le 5 mai 2017. Le programme vise à réduire considérablement le déficit budgétaire global afin de garantir la dette à long terme et la viabilité extérieure. A travers ce programme le FMI veut également recentrer les politiques sur la croissance inclusive à travers des dépenses sociales ciblées et des dépenses d'infrastructure financées de manière durable; et résoudre les faiblesses financières des deux banques publiques.

« La croissance économique devrait s'accélérer à 5,3% en 2019 et osciller autour de 5½% à moyen terme. Le Togo s'est conformé aux critères de déficit de l'Uemoa depuis 2017; le déficit budgétaire global devrait s'établir à 2,9% du PIB en 2019 et à 1,9% du PIB en 2020. La dette a diminué et devrait tomber sous la barre des 70% du PIB à partir de 2020. Les discussions sur l'opération de réajustement de la dette et les garanties correspondantes sont en cours », ajoute le communiqué.

Pour Mitsuhiro Furusawa, directeur général adjoint et directeur général par intérim du FMI : « La performance du Togo dans le programme soutenu par la FEC a été globalement satisfaisante. La reprise économique semble s'installer, les réformes structurelles progressent et l'assainissement budgétaire se poursuit. Néanmoins, l'environnement économique mondial, les conditions de sécurité régionales et l'impact potentiel du cycle électoral sur l'activité économique nationale présentent des risques ».

Selon le FMI, les autorités restent déterminées à poursuivre l'assainissement budgétaire et à réduire la dette. Compte tenu du niveau élevé de la dette, les efforts de mobilisation des recettes et la priorisation des dépenses devraient se poursuivre, tout en remédiant à la sous-performance persistante des dépenses sociales visant à renforcer l'inclusion économique et à réduire la pauvreté. Si les autorités envisagent de réorganiser la dette, cela devrait entraîner une réduction de la VAN de la dette publique et des mesures de sauvegarde devraient être mises en place pour faire face aux risques connexes.

Mais l'institution invite les autorités togolaises à remédier aux faiblesses des deux banques publiques de manière transparente. « Une privatisation réussie de ces deux banques permettrait de préserver la stabilité financière et de minimiser les coûts pour le budget de l'État. Les développements plus généraux du secteur financier doivent également être surveillés et des mesures correctives doivent être prises, le cas échéant, notamment en ce qui concerne le nombre élevé de prêts non productifs », ajoute-t-elle.

Par ailleurs, le FMI note des progrès importants dans l'amélioration de l'environnement des entreprises. Cela devrait stimuler les investissements privés nationaux et étrangers.

Félix T.

Artisanat

Miato, le rendez-vous de toutes les opportunités

A travers une caravane qui a sillonné les artères de la ville de Lomé vendredi 25 octobre, le Marché international de l'artisanat du Togo (Miato) s'est bien annoncé avec à la clé de belles surprises. L'idée est de promouvoir l'artisanat tout en valorisant les produits fabriqués au Togo.

Le car podium assurant la caravane du Miato

Le Togo ne sera pas le seul pays à ce grand rendez-vous de l'artisanat. Des exposants sont venus d'autres pays. L'objectif du Miato est de faire connaître les différents produits conçus par les artisans et développer leurs réseaux de distribution. Le Togo sert de terre d'accueil de l'artisanat africain et d'autres pays à travers le monde jusqu'au 3 novembre sur l'esplanade du Palais des congrès de Lomé.

Vu le rôle important qu'ils jouent dans l'économie togolaise, les artisans ont leur mot à dire. Il est donc nécessaire d'initier ce cadre pour rassembler non seulement des artisans togolais mais aussi ceux venus d'horizons divers. Cela permettra aux acteurs de ce secteur de découvrir les réalités qui se passent ailleurs et de se partager des expériences. Le Miato facilitera également le lien entre l'artisanat togolais et celui des autres pays du monde. Ce marché est une porte ouverte au développement du secteur et à l'épanouissement de ses acteurs.

Selon les chiffres communiqués par les organisateurs, près d'un million de Togolais exercent une activité artisanale à titre principal ou secondaire. Le pays enregistre en moyenne 20 000 nouveaux diplômés issus de l'apprentissage chaque année et plus de 165 métiers, répartis en 8 branches d'activités et quarante corps de métiers.

De 2011 à 2018, le gouvernement a investi plus de 8 milliards FCFA dans ce secteur. Cette somme a permis de réaliser plusieurs projets pour promouvoir le secteur et contribuer à l'épanouissement de ses acteurs. Parmi les réalisations, on peut citer par exemple la construction et l'équipement des centres de ressources pour l'artisanat, des crédits octroyés aux artisans et des kits d'outillages pour les jeunes artisans.

Félix Tagba

Bruno Bouygues, le PDG de GYS

Doing Business, PND, industrie 4.0...

Depuis 2004, il est à la tête de GYS, ce géant mondial de la fabrication d'équipements de soudage et de chargeurs de batteries, fondé en 1964. Bruno Bouygues était très récemment en séjour au Togo, au moment où, curieusement, tous les feux de l'actualité étaient focalisés sur notre pays grâce, entre autres, au sacré bond réalisé dans le classement Doing Business. « Togo Matin » a rencontré le dirigeant qui ne ménage rien pour l'extension de son entreprise. Il n'exclut, d'ailleurs pas, l'idée de s'installer au Togo. Entretien !

Cette semaine, la Banque Mondiale dans son classement « Doing Business 2020 » a classé le Togo comme premier pays réformateur d'Afrique. Vous êtes investisseur international et vous connaissez un peu le Togo. Qui êtes-vous et qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Je suis Bruno Bouygues, le patron de GYS (www.gys.fr), un groupe industriel français de 750 personnes qui conçoit et fabrique du matériel de soudage et des chargeurs de batteries. Le groupe, en forte croissance, devrait franchir le seuil des 100M€ de chiffre d'affaires et a investi, sur les 10 dernières années, en France, Allemagne, Italie, Angleterre et Chine. Pour ce qui est du Togo, j'ai la chance d'avoir depuis de nombreuses années des amis togolais à Paris et c'est mon deuxième voyage au Togo sur les trois dernières années. J'ai fait un premier voyage fin 2016 pour venir rencontrer des clients ici à Lomé. Pendant ce deuxième voyage, je suis venu en famille passer quelques jours de vacances entre Lomé et Kpalimé et j'ai profité de mon séjour sur Lomé pour discuter avec des clients. Pendant ce deuxième voyage cette année, j'ai notamment pu noter que le pays avait beaucoup investi dans ses infrastructures routières, logistiques, télécoms et numériques. L'excellente qualité du Port de Lomé - soulignée par tous les clients rencontrés - qui est désormais le premier port d'Afrique de l'Ouest semble aussi être un atout important pour continuer à construire l'avenir du pays. Etre reconnu comme le premier pays réformateur d'Afrique est pour moi un gage de sérieux et devrait permettre d'accélérer la croissance des investissements directs internationaux au Togo.

Vous êtes reconnu comme un expert du secteur industriel européen, connaissez-vous le secteur industriel togolais ?

Un peu. Il y a, à ma connaissance, plusieurs secteurs qui sont importants au Togo, comme le secteur de l'extraction de matières premières comme le calcaire et le phosphate, la production agricole comme les cultures de café, cacao et coton. Personnellement, je trouve que les fruits et les légumes locaux sont aussi exceptionnels et je confesse un gout immodéré pour les ananas « Pain de Sucre ». A ma connaissance, il y a une volonté politique forte pour développer le textile mais le travail du bois et du métal est encore principalement artisanal et pourrait se développer rapidement, dans le cadre de partenariat public-privé. J'ai donc l'image d'un Togo dynamique avec une base agricole diversifiée de grande qualité, une base artisanale forte qui doit se faire mieux connaitre à l'international, et une petite base industrielle qui est aujourd'hui principalement tirée par la commande publique. A ce sujet et grâce à ses investissements récents dans ses infrastructures physiques, numériques et logistiques, le Togo s'est construit une belle plateforme pour accélérer son développement industriel. Enfin, un secteur qui reste encore sous-exploité est celui du tourisme et il y a de nombreuses opportunités à saisir sur place pour les grands opérateurs internationaux et les spécialistes du sujet.

Aujourd'hui, on parle de plus en plus de mondialisation. D'importantes entreprises s'étendent. A votre avis, comment peut-on percevoir la notion des PME dans ce contexte globalisé ?

Quel que soit le pays, toutes les sociétés sont confrontées à deux sujets : la guerre des talents et les problématiques de transmission des savoirs. Souvent dans cette guerre, les entreprises ou les structures familiales permettent de donner un cadre, de la visibilité, créer des carrières et je pense qu'il y a autant de chances de réussir quelle que soit la taille, c'est une question de volonté et d'opportunités. Un des atouts dans le groupe GYS dispose est le suivant : en étant en France, nous avons accès à l'Europe avec une très grande facilité du transport des marchandises et des personnes. Le Togo comme membre de la CEDEAO, un marché de près de 300 millions de consommateurs, est un peu comme la France qui est plongée dans l'Europe, un marché de 500 millions de personnes. Les entrepreneurs français et togolais sont dans ce sens très similaires ; ils doivent dans un premier temps à créer une offre pour leur marché national mais rapidement, ils doivent aussi analyser les opportunités à structurer leur offre pour la sous-région : les économies d'échelle de la sous-région permettra de créer des entreprises mieux structurées et d'attirer plus de talents. L'offre et la demande dans la sous-région doit donc être analysée et les entrepreneurs doivent capitaliser sur les atouts de leur pays pour proposer une offre véritablement différentiante.

Bruno Bouygues

Parlant des PME familiales, quelle est l'histoire de votre entreprise ?

L'entreprise GYS (www.gys.fr) a été créée en 1964 par M. Guy et M. Yves Stéphanie, père et fils. Le métier originel était la fabrication de produits à base de transformateurs. GYS avait une activité industrielle simple, de taille modeste et servait principalement le marché français. Peu de temps après le rachat de cette entreprise par mon père en 1998, notre secteur a fortement évolué car l'électronique y a fait son entrée et a bouleversé la technologie présente dans les produits. Le groupe GYS a décidé de se lancer dans la bataille de la technologie et rapidement nos imposants postes de soudage traditionnels à base de gros transformateurs sont devenus des petits postes de soudage électroniques. Vingt années plus tard, GYS est devenue la plus grande entreprise européenne dans la conception et fabrication de postes de soudage et la première marque Européenne pour les artisans et les petits industriels. Avec nos 750 collaborateurs, nous fabriquons 2000 machines jour et nous exportons nos produits dans plus de 130 pays. En 20 ans, l'entreprise GYS est passée de 50 personnes à plus de 750 personnes

: comme vous vous doutez, cette évolution a profondément modifié notre entreprise et notre culture d'entreprise. Il y a 20 ans, nous pensions que nous ne connaitrions qu'une seule révolution technologique, c'est-à-dire, la transformation de l'électrotechnique en électronique. Mais de fait, on s'apprête à connaître une deuxième révolution technologique car nos machines électroniques sont devenues intelligentes et certaines commencent à se connecter sur des réseaux informatiques. La révolution de l'autoroute numérique que nous avons connu avec l'arrivée des smartphones arrive, elle aussi, dans le monde industriel. Nos nouveaux clients, qui ont grandi avec des smartphones, sont devenus plus exigeants et demandent aux nouvelles générations de produits d'apporter des services numériques leur permettant de gagner en efficacité et en productivité. A ce sujet, je pense que cette nouvelle révolution industrielle qui commence (Ndlr : ce qu'on appelle une industrie 4.0) est un atout exceptionnel pour l'Afrique parce que l'électronique est en train d'entrer un peu partout et nécessite de développer des couches logicielles de plus en plus importantes pour rendre les produits ou les services de plus en plus différentiant. Il y a en Afrique, de nombreux techniciens et ingénieurs exceptionnels, qui vont se lancer sur ces sujets. Je pense que la modernisation des infrastructures numériques au Togo est un atout pour cette industrie 4.0. Avec de bonnes infrastructures numériques, quelques écoles spécialisées et une main d'œuvre compétitive, le Togo, comme la sous-région, doit être capable, dans les années à venir, de créer un pôle numérique performant et proposer des partenariats avec de nombreuses grandes sociétés technologiques partout dans le monde. Pour cela, j'ai un regard très positif sur ce nouveau vecteur de développement pour l'Afrique en général.

De quels pays d'Afrique viennent vos collaborateurs issus du continent ?

A l'heure actuelle, nous avons des personnes qui viennent du Burkina-Faso, du Maroc, du Sénégal, de l'Afrique du Sud qui travaillent en France, Allemagne et Angleterre chez nous. Cela montre bien que l'Afrique est un réservoir de talents que les entrepreneurs d'aujourd'hui et de demain, partout dans le monde, et en Afrique en particulier, pourront utiliser.

Vous connaissez d'une certaine manière le secteur industriel africain. Par rapport à l'expérience française sinon mondiale, comment est-ce qu'on peut travailler pour booster aujourd'hui ce secteur avec tous les défis qu'il connaît ?

Chaque pays où industrie a des défis qui lui sont propres. Par exemple, la France a des défis qui sont liés à la fermeture continuelle des usines sur les vingt (20) dernières années. Ce qui est très important au niveau du gouvernement et des hommes d'affaires, c'est de créer un imaginaire collectif autant qu'il le faut. Chaque fois qu'il y a de petites réussites, il faut les célébrer, il faut créer des visuels. Dans le secteur agricole, il est assez facile de trouver des exemples de la réussite togolaise. Et à partir de là, il faut construire dans d'autres secteurs, d'autres exemples de réussite à travers la presse, la télévision, la radio, le numérique pour donner envie. Il est important pour l'Afrique en général et pour le Togo en particulier, de se battre pour favoriser l'émergence de champions domestiques. En industrie, Il n'y a pas d'atavisme familial. Il faut se créer un univers collectif dans l'artisanat et ensuite dans l'industrie. Il y a de merveilleux artistes au Togo, par exemple, le palais de Lomé qui est en train d'être rénové, va devenir une référence culturelle en Afrique de l'Ouest. C'est un moyen fabuleux de syndiquer une forme d'artisanat. Il faut développer le sentiment de fierté, protéger ses savoir-faire et sa culture, se positionner sur le milieu et haut gamme pour exporter et avoir à l'esprit qu'il est impossible de se passer maintenant du numérique. Pour attirer les industriels, il faut se demander qu'est-ce que j'offre de différent ? Comparé à trois ans en arrière, le terreau devient de plus en plus fertile. Maintenant, ce n'est pas parce que le terreau est fertile que les plantes doivent obligatoirement pousser, il faut semer des graines, il faut veiller à ce qu'elles poussent.

Le modèle qu'on connaissait à un moment des révolutions technologiques, est- il applicable aujourd'hui à l'orée du 4.0 ?

Le numérique est une opportunité pour tout le monde et notamment pour les PME qui sont flexibles et dynamiques. Sur le sujet du numérique 4.0, la taille n'est pas le sujet principal, ce qui compte c'est plutôt l'envie de participer à cette révolution et d'y apporter sa pierre. En revanche, ne pas embrasser et ne pas investir sur le numérique et/ou l'industrie 4.0, c'est dangereux car tout change très vite. Une comparaison facile est de refuser de passer du fax au mail, c'est encore possible un peu aujourd'hui mais qui dit que cela le sera encore dans 5 ans ? Aujourd'hui, les mutations s'imposent et ceux qui avanceront le plus vite seront ceux qui vont embrasser ces nouvelles technologies dans tous les secteurs.

En termes de chiffre, quel a été l'impact des nouvelles technologies sur le business de votre entreprise ?

Premier point, grâce à internet, on trouve et communique plus facilement avec les clients donc il y a des gains de productivité (au niveau du service commercial) qui sont très importants. L'arrivée de la vidéo-conférence a permis de gagner en productivité et réduire les voyages. On peut aussi envoyer facilement des photos, des vidéos, des fichiers très importants grâce aux services de messagerie sur les téléphones portables : c'était encore impossible il y a 10 ans. Lorsque nous sommes passés de l'électrotechnique et l'électronique, les prix des produits, les gains de compétitivité sur 15 ans ont été de plus de 50 %. Si nous n'avions pas embrassé les mutations technologiques, nous ne serions plus là pour en parler. Qui plus est, dans cette industrie 4.0 qui démarre, l'écosystème de service qu'il va falloir construire autour de tous les produits physiques va de nouveau permettre de retrouver des gains de productivité qu'on pourra redonner à nos clients. Grace à la connectivité, nous allons avoir une relation plus proche avec nos clients, nous allons pouvoir mieux les conseiller et les aider à distance. Aujourd'hui, partout dans le monde, les besoins en numérique s'envolent dans tous les secteurs. Si le Togo pousse cette industrie du numérique, il sera surement très percutant. Il ne faut donc pas attendre, il faut miser sur l'éducation et sur l'information parce qu'il y a beaucoup de nouveaux métiers qui arrivent.

L'actualité au Togo, c'est le Plan national de développement (PND) qui vise sérieusement l'émergence du Togo à tous les niveaux. Qu'est-ce que vous en pensez ?

Quand un pays a la chance d'avoir une vision de cette envergure, c'est une bonne chose. Ce que je vois, c'est qu'en trois (03) ans, le pays a progressé. Dans dix (10) ans, le pays fera un grand pas en avant. Pour être honnête, je ne m'attendais pas à tous ces changements positifs. La stabilité et la capacité à projeter un pays avec des réformes sur la durée, ça fait du Togo un pays aux atouts énormes avec un avenir enthousiasmant. Je pense que le PND a dû, à mon avis, être pensé avec intelligence et expérience. J'espère qu'il sera déroulé positivement et qu'un grand nombre de Togolais en profitera. ça fera une croissance du PIB très importante qui permettra de financer le développement des infrastructures aussi bien physiques qu'intellectuelles avec des écoles, des routes etc. J'ai tout de même un regret, je trouve que le tourisme n'est pas assez développé au Togo. C'est un point sur lequel le Togo peut avancer. Il faut capitaliser sur ce secteur pour faire venir des touristes du monde entier mais, Rome ne s'est pas construite en un jour.

Comptez-vous éventuellement vous installer ici ?

GYS souhaite avoir une antenne dans la sous-région à moyen terme. Je ferai un prochain tour en Afrique de l'Ouest d'ici 18 à 24 mois et si on décide de l'installer, il y aurait beaucoup de sens à s'installer à Lomé, à côté du Port pour bénéficier de cette gigantesque infrastructure qui n'est pas loin du Ghana, du Bénin, du Burkina, du Nigeria et de la Côte d'Ivoire.

Êtes-vous déjà installés dans certains pays africains ?

En Afrique, nous avons un collaborateur au Maroc et nous avons coupé pour notre service commercial le continent en 6 sous-régions. Il y a le Maghreb, l'Afrique du nord-est, l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est, l'Afrique centrale et l'Afrique du Sud. En Afrique de l'Ouest, le Togo est une très bonne option. En Afrique de l'Est, ça sera peut-être le Kenya ou la Tanzanie.

Quels sont les projets qui tiennent à cœur GYS à court et moyen terme ?

A court terme, nous devons continuer à investir et nous structurer en Europe qui est notre marché historique. A moyen terme, nous devons avancer en parallèle sur les Etats Unis et sur notre vision africaine parce que l'Afrique est un continent à forte expansion démographique.

Par ailleurs, j'ai lu sur internet que vous aviez été décoré par le Premier Ministre français de l'Ordre National du Mérite en France, la semaine dernière, je tenais à vous en féliciter.

Merci!

Propos recuiellis par Dieudonné Korolakina

GYS est le premier acteur européen. Elle dispose de la plus grande usine européenne. Elle fabrique près de 2000 machines par jour. Ce qui offre la possibilité de commencer par développer des technologies pour que les machines commencent à communiquer. Dans le monde, GYS emploie plus de 700 personnes. Cette année, l'entreprise espère dépasser les 100 millions d'euro de chiffres d'affaires. Alors qu'Il y a vingt ans, il était à 4 ou 5 millions d'euro.

Pharmacies de garde de Lomé du 21 au 28 /10/ 2019

BOULEVARD	DOULASSAMÉ	22216549
BON PASTEUR	38,AV. LIB	22211367
AMESSIAMEBE	BÈ	96329760
DEO GRATIAS	KOTOKOUKONDJI	22218331
OLIVIERS	BD. H.BOIGNY	22270434
KODJOVIAKOPE	DUISBOURG	22218990
SOURCE DE VIE	PROTESTANT	22224571
ST KISITO	BD. DE LA KARA	22219963
STE MARIE TOKOIN	RAMCO	22218558
PROVIDENCE	BD. J.PAUL II	22266648
UNIVERS SANTE	CITÉ OUA	22618143
INTERNATIONALE	BD HAHO	22268994
APOTHEKA	KEGUÉ	22615757
RAOUDHA	TOGO 2000	91613332
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22700169
CHRIST ROI	KAGOMÉ	22274666
ELIBERECA	ADIDOGOMÉ	99911342
LA REFERENCE	ADIDOGOMÉ	22511212
BONTE	WONYOMÉ	93958078
MAGNIFICAT	SAGBADO	70445159
JAHNAP	DJIDJOLÉ	22512286
VIGUEURAGBALE	PEDOGAN	22516330
DELALI	CACAVELI	22250690
SOLIDARITE	AVÉDJI	22503707
ORCHIDEE	LEO 2000	22513040
APOLLON	AVÉDJI	70410107
LA GRÂCE	SUN AGIP AGOÈ	22259165
NOTRE DAME DE	LOURDES	22551964
VITAS	AGOÈ	22256343
ABRAHAM	KOSSIGAN	22501000
MAWUNYO	SOGBOSSITO	70423464
TCHEP'SON	TOGBLÉKOPÉ	70429441
ZOSSIME	ZOSSIMÉ	70462664
HYGEA	BAGUIDA	99273636
LE DESTIN	BAGUIDA	70411541

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambbassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHE (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Musique / Toofan

Le tandem le plus « chaud » de l'Afrique

Une première fois peut être une surprise, mais une seconde fois ne peut qu'être une confirmation. Nominés en août dernier aux « African Muzik Magazine Awards », les « fils du vent » ont remporté le trophée des AFRIMMA dans la catégorie « Best African Group ». La soirée apothéose de ce grand festival de musique s'est tenue, le 27 octobre 2019, à Dallas aux Etats-Unis.

Toofan

Nominé à l'édition 2018, le groupe « Toofan » a créé la surprise en raflant deux trophées majeurs devant les géants de la musique africaine. Alors, le tandem togolais « Toofan » a été sacré « Meilleur Groupe Africain » et « Meilleur Artiste Francophone » lors de la 5ème édition des AFRIMMA, en 2018.

Justement, ils ont été nominés encore lors de l'édition 2019 de l' « African Muzik Magazine Awards ». Et, pour une deuxième fois consécutive, le groupe musical togolais international, «Toofan » a raflé le prix du « Meilleur groupe africain ».

Une fierté ? Master Just & Barabas qui forment le terrible duo « Toofan » en sont une incarnation du mot « fierté » pour toute une nation. Pour une seconde fois, sur le sol américain, dans le cadre d'« African Muzik Magazine Awards », les « Toofan » ont su défendre royalement les couleurs togolaises.
Contrairement à l'année précédente, où ils ont remporté non seulement le Prix du « Meilleur groupe africain » mais aussi le Prix du « Meilleur Artiste Francophone » ; cette année, les « Toofan » n'ont remporté que le sacre du « Meilleur groupe africain ».
En effet, ce groupe artistique togolais « Toofan » est le plus en vue en Afrique depuis un bon moment. Par ailleurs, son album « Conquistador », le premier signé chez Universal Music France a fait beaucoup parler de lui en le boostant plus en notoriété. Les morceaux comme « Gbéssi Gbéko », « Money » ou encore « La vie là bas » sur ledit opus ont permis aux « imbattables » de la musique togolaise d'aller à la conquête du monde, en s'imposant ainsi devant les ténors africains de la musique au cours des grandes compétitions.

Toofan est le groupe africain qui reste constant au niveau de la musique urbaine depuis des années. Justement, le tandem togolais a pris part, le 28 avril 2019 au « Grand concert de l'intégration » dans le cadre la 13ème édition du Festival « Stars de l'intégration culturelle africaine (SICA).»

Duo musical, « Toofan » est fondé en 2005 au Togo dont l'instrumental a fait état d'un nouveau concept dans la musique ouest-africaine : le cool-catché. Le groupe est aussi connu pour un nouveau concept, le « gweta ». Apparu en 2013, la gestuelle du concept a pour but d' « esquiver les jaloux ».
Composé de « Master Just » et « Barabas », le groupe a composé l'hymne de la Coupe d'Afrique des nations de football en 2012. Le tandem « Toofan » a été primé comme « Meilleur artiste pop africain » et du meilleur groupe africain au « All Africa Music » en 2017. Puis comme « Meilleur groupe africain » et « Meilleur artiste francophone » aux « All Africa Music Awards » en 2018.

Le groupe a à son actif de nombreuses nominations. Le duo a été nominé aux « Kora Musicale Awards 2009 » dans la catégorie « meilleur groupe espoir ». En avril 2019, ces chanteurs togolais ont été nominés au festival musical burkinabè « Kundé d'or » dans la catégorie « Meilleur artiste de l'Afrique de l'ouest ». Récemment ils ont été nominés aux MTV Europe Music Awards.

« African Muzik Magazine Awards » est la seule cérémonie de remise de prix de la diaspora qui s'adresse à tous les genres musicaux, y compris d'autres rythmes du continent tels que Afrobeat, Décalé, Funana, etc.

Nadia Edodji

Lire

« Les Misérables » de Victor Hugo. Ed Beq. Pp 35-37

« ...Quand il s'agissait de charité, il ne se rebutait pas, même devant un refus, et il trouvait alors des mots qui faisaient réfléchir. Une fois, il quêtait pour les pauvres dans un salon de la ville. Il y avait là le marquis de Champtercier, vieux, riche, avare, lequel trouvait moyen d'être tout ensemble ultra-royaliste et ultra-voltairien. Cette variété a existé. L'évêque, arrivé à lui, lui toucha le bras : Monsieur le marquis, il faut que vous me donniez quelque chose. Le marquis se retourna et répondit sèchement : Monseigneur, j'ai mes pauvres. Donnez-les-moi, dit l'évêque. Un jour, dans la cathédrale, il fit ce sermon. Mes très chers frères, mes bons amis, il y a en France treize cent vingt mille maisons de paysans qui n'ont que trois ouvertures, dix-huit cent dix-sept mille qui ont deux ouvertures, la porte et une fenêtre, et enfin trois cent quarante six mille cabanes qui n'ont qu'une ouverture, la porte. Et cela, à cause d'une chose qu'on appelle l'impôt des portes et fenêtres. Mettez-moi de pauvres familles, des vieilles femmes, des petits enfants, dans ces logis-là, et voyez les fièvres et les maladies. Hélas ! Dieu donne l'air aux hommes, la loi le leur vend. Je n'accuse pas la loi, mais je bénis Dieu. Dans l'Isère, dans le Var, dans les deux Alpes, les hautes et les basses, les paysans n'ont pas même de brouettes, ils transportent les engrais à dos d'hommes ; ils n'ont pas de chandelles, et ils brûlent des bâtons résineux et des bouts de corde trempés dans la poix résine. C'est comme cela dans tout le pays haut du Dauphiné. Ils font le pain pour six mois, ils le font cuire avec de la bouse de vache séchée. L'hiver, ils cassent ce pain à coups de hache et ils le font tremper dans l'eau vingt-quatre heures pour pouvoir le manger. Mes frères, ayez pitié ! voyez comme on souffre autour de vous. Né provençal, il s'était facilement familiarisé avec tous les patois du midi. Il disait : Eh bé ! moussu, sès sagé ? Comme dans le bas Languedoc. Onté anaras passa ? Comme dans les basses Alpes. Puerte un bouen moutou embe un bouen froumage grase, comme dans le haut Dauphiné. Ceci plaisait au peuple, et n'avait pas peu contribué à lui donner accès près de tous les esprits. Il était dans la chaumière et dans la montagne comme chez lui. Il savait dire les choses les plus grandes dans les idiomes les plus vulgaires. Parlant toutes les langues, il entrait dans toutes les âmes. Du reste, il était le même pour les gens du monde et pour les gens du peuple. Il ne condamnait rien hâtivement, et sans tenir compte des circonstances environnantes. Il disait : Voyons le chemin par où la faute a passé... »

Deuxième journée D1

Unisport leader, Dyto dynamite, les Anges risquent l'enfer

Après deux reports de rang, le championnat national d'élite togolais a repris ce samedi 26 octobre 2019, avec la deuxième journée. En tout, six matchs disputés avec 10 buts marqués dont 6 à domicile et 4 à l'extérieur, soit une moyenne de 1,5 but marqué par match. De son côté, Unisport maintient son cap de victoire, alors que les Anges d'effondrent. Décryptage des rencontres.

Action de jeu lors du match OTR vs Unisport

Neutralité imparfaite entre Ifodjè et Togo Port (0-0) : Ifodjè et Togo Port n'ont pu mieux faire qu'un match nul et vierge lors de ce deuxième acte du championnat. Les hommes d'Assignon Komla et Breima Traoré, peinent à démarrer. Maranatha se fait accrocher par Sara FC 1 (1-1): les hommes de Bafilo ont surpris leur hôte en ouvrant le score à la 49e minute pour épingler tout le public de Womé. Mais un but salvateur, Laréa Emmanuel égalise à la 90e minute pour garantir le point du nul.

Sémassi retire le leadership à Gbohloe-su (1-0) : leaders après la première journée, les Requins mâles sont déchus suite à leur défaite étriquée chez les Guerriers de Tchaoudjo. Et c'est Gado Rachidou qui a réussi à trouver la faille pour Sémassi, qui se relance après la défaite (0-1) contre Unisport en ouverture.

Dyto maudit les Anges (3-1) : même avec une performance beaucoup plus qualitative et un but réducteur signé Degbe Mesanh en deuxième période, Anges n'est jamais parvenu à faire son retard de 3 buts encaissés en première période. Les hommes d'Oloufade Adekambi avaient pris les choses en main en faisant une excellente entame de match. Yere Justin a inscrit un doublé. Une victoire de très bon augure pour le club de l'armée.

OTR subit la constance d'Unisport (0-1): le succès contre l'AS Togo Port lors de la première journée était flatteur puisque les hommes de Maurice N'tsoudjin n'ont pas tenu leur rang face à Unisport, qui n'en finit plus d'étonner. Deux sur deux pour la formation de Kouloundè qui compte désormais six points grâce au but de Rafiou Fousseni à la 49è. Ce n'est pas rien quand on est promu et que sa montée en division d'élite continue par faire jaser. Koroki et Asko se griffent simplement (1-1) : Koroki a failli de peu perdre ce rapport de force face à Asko de Kara. Alors que les visiteurs ont ouvert les hostilités. Mais dans leur mythique antre Maman Ndanida, les champions de 2017 ont joué leur va-tout pour arracher le point du nul.

Au classement, le promu Unisport est leader avec 6 points, suivi de Sara FC (4 point). Les Anges de Notsé se rapprochent de l'enfer (6è avec 1 point). Ifodje et Maranatha lanternes rouges sont respectivement 13è et 14è qvec un point chacun. Le match entre Gomido de Kpalimé et les Conducteurs de la Kozah (ASCK) a été reporté suite à l'échéance des barrages de la coupe CAF disputée hier par l'ASCK.

Attipoe Edem Kodjo

Système de santé et pharmacien

Les patrons de presse sensibilisés sur cette relation d'interdépendance

Vendredi dernier, les patrons de presse membres du Conseil national des patrons de presse (Conapp) et du Patronat de la presse togolaise (PPT) et leurs confrères des médias du Togo ont été entretenus par l'Ordre national des pharmaciens du Togo (ONPT) sur le rôle du pharmacien au sein du système de santé.

La rencontre s'inscrivait dans le cadre de la douzième journée ordinale de l'Ordre national des pharmaciens du Togo (ONPT). Elle était placée sous le thème : « place du pharmacien dans le système de santé qui est en pleine rénovation, en pleine modernisation ».

« La santé n'a pas de prix », dit un adage populaire. Pour garantir cette santé, l'on a pour habitude en cas de maladie, suite à un diagnostic médical et sur la base d'une ordonnance d'aller payer des médicaments en pharmacie. Cela veut dire que les pharmaciens tiennent la vie des populations entre leurs mains. Une mauvaise conservation des médicaments, une mauvaise manipulation, une mauvaise orientation etc... peuvent être fatales pour un patient.

Il est donc clair que ceux qui exercent ce métier qui consiste à manipuler les médicaments doivent remplir un certain nombre de conditions dont le plus important est la formation. Au Togo, l'on forme les pharmaciens à la Faculté des sciences de la santé (FSS). Et c'est ce que le Dr Innocent Kpeto, président de l'ONPT et ses collègues ont exposé vendredi aux professionnels des médias. « Nous avons montré à travers cette formation, le cursus de formation du pharmacien, les engagements du pharmacien qui passent par son inscription au tableau de l'ordre et l'autorisation qu'il reçoit du ministère de la Santé pour pouvoir exercer soin art », a-t-il déclaré.

Cela veut dire que n'ouvre pas une officine qui veut. Ceux qui se permettent de vendre des médicaments sans autorisation sont tout simplement en infraction. « Certaines personnes pensent qu'elles peuvent détenir et vendre les médicaments. Ce produit est spécial et il faut des normes pour garantir sa qualité », a ajouté le Dr Kpéto.

La table d'honneur lors de la formation

Les populations doivent donc faire attention aux médicaments de rue. Malheureusement, c'est ce que consomment un grand nombre de personnes aujourd'hui. Les journalistes sont donc mis à contribution pour les sensibiliser et les interpeller sur le danger que cela représente pour la santé publique. Une guerre est ouverte contre les faux médicaments par les gouvernants, mais elle n'est pas gagnée d'avance.

Il faut retenir aussi que l'ONPT s'investit dans le combat pour la qualité du médicament sur l'ensemble du territoire togolais. Le Togo dispose de 140 pharmaciens avec environ 240 pharmacies répandues sur tout le territoire. Les journées de l'ONPT se tiendront du 17 octobre au 17 novembre prochain avec une cérémonie inaugurale prévue le 5 novembre prochain à Lomé.

E. D.

Gestion des conflits

Wanep-Togo œuvre pour une meilleure implication des journalistes

La branche togolaise du Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (Wanep-Togo), a organisé la semaine dernière deux jours de formations et d'échanges à l'endroit des professionnels des médias venus de l'ensemble du territoire national. Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet, Education à la paix, à la non-violence et à la justice sociale au Togo (EPNV-JS) soutenu par l'ONG allemande Brot für die welt (Pain pour le monde).

Ils étaient une quarantaine de journalistes à bénéficier de cette formation. L'objectif de cet atelier est tout simplement de faire le bilan d'un an de parcours avec les médias. Pour rappel ils ont été formés en avril 2018 sur le journalisme de paix. Des résolutions avaient été prises et il était important de vérifier jusqu'à quel degré ces résolutions ont été mises en application au niveau des médias et au niveau personnel.

A l'issue de cette formation, il s'est agi de prendre d'autres résolutions pour un meilleur accompagnement des médias en ce qui concerne tout ce qui est processus de paix. « Comme vous le savez, Wanep-Togo travaille beaucoup pour que la paix soit une valeur partagée par tous. Et nous pensons que les médias sont des acteurs clés à ne pas négliger. Cette formation leur permettra d'avoir les outils nécessaires pour faire leur travail de paix », a précisé Amédzénu-Noviekou Da-Do, coordinatrice nationale Wanep-Togo. Des questions dont le conflit comme fait social inévitable, mais aussi la haine et la paix comme construction sociale ont été débattues.

L'idée à véhiculer est que le conflit en soi est un fait social qui est inévitable. Mais, la gestion que l'on en fait est importante. On peut gérer négativement ou positivement un conflit. C'est une construction sociale qui dépend de chaque individu. Les médias ont donc été invités à aller dans ce sens. Au-delà du traitement des informations, les médias audio-visuels doivent veiller à ce que les films et musiques qu'ils passent ne revêtent pas un caractère violent ni érotique.

Ils sont encouragés à user de signalétiques pour aider les parents à faire le bon choix ou carrément à proscrire ce genre de distraction qui ne favorisent pas un bon développement psychologique et mental des enfants, adolescents et jeunes. Les journalistes doivent continuer d'alerter l'opinion sur l'érosion des valeurs et la protection des équilibres de la société. Ils doivent se fier aux messages institutionnels.

Extrémisme violent : situation au Togo

Selon les Nations unies, l'extrémisme violent est un phénomène multiforme qui échappe à toute définition claire. Une chose est certaine : du radicalisme, l'on évolue vers l'extrémisme violent pour aboutir au terrorisme. Au Togo heureusement, l'on est dans la prévention. Mais la menace est réelle et à prendre au sérieux selon les experts.

C'est pourquoi au-delà de la réponse militaire qui, selon les experts connaît des limites, le gouvernement vient de mettre sur pied un outil pouvant l'aider à anticiper, occuper le terrain et œuvrer pour l'inclusion sociale. Il s'agit du décret n°2019-076/PR portant création, attribution, organisation et fonctionnement du Comité interministériel de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (CIPLEV).

Photo de famille des participants

Edem Dadzie

Cette semaine dans **Jeune Afrique**

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET EN ÉDITION DIGITALE

www.jeuneafrique.com

JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP